

Cher Monsieur

Pendant qu'à l'Hôtel des Ventes je regardais s'envoler toutes les estampes de votre collection... spectacle pour moi plein d'intérêt — le très aimable Mr Matsugata [*1] me fit l'honneur d'une visite — et naturellement ne me rencontra pas — parce que la première fois qu'il est venu j'ai eu le plaisir de me trouver là — et la bonne inspiration d'ouvrir ma porte — ce que je suis rarement disposé à faire — il a eu grand tort de penser qu'il en irait de même toutes autres fois ! — il ne faut jamais compter sur le hasard et les « possibilités » ... je le lui avais bien dit et je l'avais prié de me prévenir si une autre fois il lui était agréable de voir mes travaux — cela était bien convenu — pourquoi donc — me faisant l'honneur de se souvenir de moi — et de s'y intéresser encore... n'a-t-il pas fait le nécessaire afin que je n'aie pas le chagrin de perdre — par sa faute — une chose toute agréable et précieuse — sa visite ! — Je lui suis reconnaissant de son souvenir et de son attention — mais je suis très fâché — humilié et confus que l'attention qu'il m'accorde et le désir qu'il a de me revoir n'aillent point jusqu'à lui inspirer de faire pour cela ce qu'il faut — et c'est si peu de chose ! — Parce que je désirais vraiment le rencontrer — et qu'il ne m'avait laissé aucune adresse (à Paris) où je puisse lui rendre sa visite — j'ai dû remettre dans la loge de mon concierge — pour le cas d'une nouvelle absence... et d'une autre visite — une lettre — quelques mots — pour la nécessité de prendre un rendez-vous exact — Dans le même temps Mr Nagasaki [*2] que je rencontrais à l'Hôtel Drouot et à qui je contai la chose me promit que je serais prévenu. — Mr Matsugata devant demeurer encore une semaine. — or il est revenu paraît-il... le jour même de son départ — et sans m'avoir averti davantage... et ma lettre de précaution n'a servi de rien — et j'ai été si extraordinairement contrarié fâché attristé et tourmenté de ce fait qu'aujourd'hui encore voila que j'y pense malgré que déjà et depuis bien des soucis différents et aventures même... qui auraient pu être graves... Soient venus agiter plus encore que je n'aurais souhaité mes esprits. Sous parler de l'achèvement d'une peinture et de tant d'autres en cours — projets ! Pensez donc je vous prie si jamais il se trouve que vous avez à y penser — qu'il n'y a pas de ma faute si l'homme aimable

que vous m'aviez présenté et que j'ai eu le plaisir de recevoir une fois. — le mieux que j'ai pu (moi sauvage !..) n'a pu me revoir une autre fois avant de partir !

Et maintenant ... comme il m'est encore plus difficile d'aller lui rendre visite au Japon !... (j'étais déjà fort embarrassé d'aller jusqu'à Bruxelles)... qu'ici même où cela ne pouvait s'arranger . — Veuillez avoir la bonté — quand vous en aurez l'occasion...de

lui faire savoir mes sentiments et mes regrets persistants — Surtout ... lorsque vous serez... si cela arrive... dans l'intention de venir voir mes ouvrages.— au moins avant de repartir qui sait ? ... pour toujours ? — n'oubliez pas de m'en faire prévenir ! J'aurais un trop pénible regret si je devais apprendre votre départ avant que nous n'ayions [sic] pu causer de façon plus précise de projets qui plus que

tout occupent mes pensées — et que je ne crois pas indignes des vôtres —

philippe charles blache

22 Rue monsieur le prince

4 Juillet 1902

[*1] 松方 (Matsukata) 。

[*2] 長崎千里 (Nagasaki Senri)。